L'ABEILLE.

Journal politique, commercial, agricole et littéraire.

PARAISSANT LES MARDI, JEUDI ET SAMEDI.

LA NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 17 OCTOBRE 1827.

Ventes par le Shérif.

COUR DE DISTRICT.—J. F. Bisso, ayant fait cession de biens à ses créanciers, et ces derniers ayant accepté ladite cession, en vertu d'un ordre de cette Cour, à moi adressé, je vais vendre à l'encan public, devant la porte de la Bourse, en cette ville, le mardi 30 octobre courant, à midi, les biens meubles et immeubles dudit J. F. Bisso, consistant en un lot de terre situé dans la Nouvelle-Orléans, faisant le coin des rues Bourbon et Conti, mesurant 30 pieds de front sur Bourbon, sur une profondeur de 120 pieds, avec les constructions dessus érigées, consistant en un magasin, cuisine, écurie, etc.

Conditions: Comptant.

FRED. BUISSON, shff.

COUR DE PAROISSE.—Succession de Jean Baptiste Lacroix, décédé. Ordonnance à moi adressée par la Cour de Paroisse, ordonnant la vente des biens de ladite succession, consistant en un lot de terre situé dans la Nouvelle-Orléans, faisant le coin des rues Bourbon et Conti, mesurant 30 pieds de front sur Bourbon, sur une profondeur de 120 pieds, avec les constructions dessus érigées, consistant en un magasin, cuisine, écurie, etc.

Conditions: Comptant.

FRED. BUISSON, shff.

COUR DE PAROISSE.—Succession de Jean Baptiste Lacroix, décédé. Ordonnance à moi adressée par la Cour de Paroisse, ordonnant la vente des biens de ladite succession, consistant en un lot de terre situé dans la Nouvelle-Orléans, faisant le coin des rues Bourbon et Conti, mesurant 30 pieds de front sur Bourbon, sur une profondeur de 120 pieds, avec les constructions dessus érigées, consistant en un magasin, cuisine, écurie, etc.

Conditions: Comptant.

FRED. BUISSON, shff.

M. Alcée Labauvière, notre président républicain, a été nommé, par le président Jackson, ministre résident auprès de la république de Colombie. Il partira bientôt pour son poste. Nous le félicitons de cette nomination, qui est une preuve de la confiance que le président a en lui, et nous souhaitons à la république de Colombie un ministre aussi distingué par ses talents que par ses vertus.

Une cession d'immeubles a eu lieu, hier matin, à la Bourse, en faveur de MM. Hyde & Comstock, au profit de leurs créanciers. Cette cession comprend 22 lots de terre situés dans la Nouvelle-Orléans, et 2 maisons de commerce, situées dans la galerie de la cour.

Nous avons reçu la Gazette de Baton Rouge du samedi 7 du courant; il n'y est fait aucune mention de la mort de cet officier, décrétée dans la matinée du 6 à 7 heures du soir.

Nous apprenons d'un négociant nouvellement arrivé de la Nouvelle-Orléans arrivé hier des Attakapas, que les nuages occasionnés par le coup de vent du 7, soit vent, que la récolte de sucre et de coton était presque entièrement terminée, et que les travaux allaient être successivement abandonnés.

NETTOYAGE DES RUES.

Le conseil municipal, dans sa séance du 9 courant, a fait un bon usage de la Presse. Mardi prochain, il va s'occuper de la question du nettoyage des rues. Nous avons vu, dans notre dernier numéro, que le conseil municipal avait nommé un comité pour s'occuper de cette question importante. Ce comité, composé de MM. Labauvière, Bringier et Bringier, a fait son rapport, et il paraît que le conseil municipal va s'occuper de la question. Nous espérons que le conseil municipal ne se laissera pas effrayer par les difficultés qui se présentent, et qu'il adoptera un système qui, tout en remplissant le but désiré, ne soit pas trop onéreux aux propriétaires. Nous ne pouvons pas nous dissimuler que le nettoyage des rues est une dépense considérable, et que, dans l'état actuel de nos finances, il est difficile de trouver les fonds nécessaires pour cette dépense; mais nous ne pouvons pas nous dissimuler non plus que la santé publique est intéressée à ce que les rues soient nettoyées, et que, si on ne trouve pas le moyen de faire cette dépense, il faudra bientôt trouver celui de faire celle des médecins et des cimetières.

Nous ne pouvons pas nous dissimuler non plus que le nettoyage des rues, tel qu'il a été fait jusqu'à présent, est très-défectueux. Nous avons vu, nous-même, des rues qui avaient été nettoyées, et dans lesquelles on trouvait, le lendemain, des monceaux de boue et d'immondices. Nous avons vu, dans d'autres rues, des tombereaux qui, après avoir été remplis, étaient restés plusieurs heures sur le bord des trottoirs, et qui, pendant ce temps, répandaient, sur les passants, une boue infecte. Nous avons vu, dans d'autres rues, des tombereaux qui, après avoir été remplis, étaient restés plusieurs heures sur le bord des trottoirs, et qui, pendant ce temps, répandaient, sur les passants, une boue infecte. Nous avons vu, dans d'autres rues, des tombereaux qui, après avoir été remplis, étaient restés plusieurs heures sur le bord des trottoirs, et qui, pendant ce temps, répandaient, sur les passants, une boue infecte.

Nous espérons que le conseil municipal prendra des mesures pour remédier à ces abus, et que le nettoyage des rues sera fait d'une manière plus régulière et plus efficace.

PROBABILITÉ D'UNE GUERRE SUR LA FRONTIÈRE.

Des nouvelles de Saint-Louis, du 30 septembre, font assez alarmantes. Les habitans de l'Indépendance, ville du comté Jackson, dans le Missouri, ont été plus dans la plus grande agitation et dans la plus grande crainte, à la suite d'une attaque faite par les Indiens sur un parti de blancs, qui, au nombre de 30, étaient allés à la chasse à quelques milles de cette ville. Cette attaque a eu lieu le 15 du courant. Les Indiens ont commis des déprédations sur les propriétés limitrophes à la frontière, et ont tué plusieurs blancs. Le général Atkinson a été informé de ces événemens, et il a ordonné à un détachement de troupes de se rendre sur les lieux pour protéger les habitans et arrêter les progrès des Indiens. Le détachement est parti le 15 du courant, et il est probable qu'il sera arrivé à sa destination avant le 20.

Le général Atkinson a eu sur la sujet des mesures à prendre une conférence avec le Gouverneur, et il est probable que, d'après le résultat de cette conférence, il sera ordonné à la milice de marcher contre les Indiens. Une demande a semblable été adressée au Gouverneur pour mettre sur pied les troupes de l'Etat. En l'absence de ce Gouverneur, le juge de cette circonscription, qui se trouve dans le comté de Jackson, a ordonné que la milice de ce comté fût mise sur pied. Il paraît que, dans cette circonstance, on a pris des mesures pour faire marcher contre les Indiens un corps de troupes assez considérable.

Nous regrettons d'avoir pas encore reçu de nouvelles officielles.

Extrait des journaux de Paris du 4.

La paix de Hongrie par les victoires a produit dans la plus vive sensation dans les cercles politiques de Paris. Plusieurs articles des journaux ministériels font connaître que le cabinet de Vienne, après avoir vaincu les Turcs, va s'occuper de la pacification de la Grèce. Le journal des débats, qui paraît être l'organe de M. Villèle, dit que la Russie, après avoir terminé sa guerre contre la Turquie, va s'occuper de la pacification de la Grèce. Le journal des débats, qui paraît être l'organe de M. Villèle, dit que la Russie, après avoir terminé sa guerre contre la Turquie, va s'occuper de la pacification de la Grèce. Le journal des débats, qui paraît être l'organe de M. Villèle, dit que la Russie, après avoir terminé sa guerre contre la Turquie, va s'occuper de la pacification de la Grèce.

Extrait des journaux de Paris du 5.

Le prince de Polignac est arrivé à Paris le 3 du courant. Il a été reçu à la Bourse par les agens de change et les courtiers, qui se sont empressés de lui faire leur cour. Le prince de Polignac a été reçu à la Bourse par les agens de change et les courtiers, qui se sont empressés de lui faire leur cour. Le prince de Polignac a été reçu à la Bourse par les agens de change et les courtiers, qui se sont empressés de lui faire leur cour.